

FAUNE SAUVAGE Des naissances dans les trois couples haut-savoyards

Envol de trois poussins gypaètes barbus

DL
été 2009

HAUTE-SAVOIE

Les montagnes de Haute-Savoie comptent trois couples de gypaètes barbus reproducteurs (Bargy, Sixt et Aravis). Cette année, les trois femelles ont pondu et la cellule Faune d'Asters (Conservatoire des espaces naturels de Haute-Savoie) a réalisé un suivi de la reproduction, accompagné par de nombreux professionnels et bénévoles du réseau d'observateurs.

Le jeune Biolan, né au Bargy, s'est envolé le 20 juillet à l'âge de 108 jours.

Le poussin de Sixt, le 29 juillet à l'âge de 127 jours (il a été prénommé Hubert par les habitants de la commune en hommage à Hubert Ducroz, l'un des premiers gardes de la Réserve Naturelle de Sixt Fer-à-Cheval).

Aux Aravis le poussin a été nommé Susanna, en hommage à Susanna Trucchia, la secrétaire de la fondation Alp action, mise en place par le prince Aga Khan qui a financé pendant de nombreuses années le programme gypaète barbu dans les Alpes. Il s'est envolé le 25 juillet à l'âge de 131 jours mais a rencontré des difficultés lors de son premier vol et s'est crashé dans la forêt située sous le nid.

Une partie de l'équipe d'Asters et des bénévoles s'est alors mobilisée pour le retrouver. Le poussin a finalement été localisé le 28 juillet. Son plumage présentant de nombreux défauts, il a été capturé et emmené chez le



Sur tout l'arc alpin, 2009 aura vu neuf jeunes gypaètes à l'envol, dont trois en Haute-Savoie. Asters/Julien Heuret

vétérinaire Ludovic Cheneval, qui suit les oiseaux du centre d'élevage de gypaète barbu, unique en France et géré par Asters. Il n'a décelé aucune fracture et aucun signe de blessures mis à part cet aspect étrange des plumes, qui ne lui permet pas de voler. L'oiseau pèse 4,3 kg et ne présente pas encore une musculature très développée. Susanna a été placée en volière dans le centre d'élevage et il faut attendre avant d'en savoir plus sur son avenir.

Sur tout l'arc alpin, 2009 aura vu neuf jeunes gypaètes à l'envol (3 en Haute-Savoie, 2 en Vanoise et 4 dans les

Alpes centrales) : un bilan très positif pour le programme de réintroduction.

Après le premier envol, ces jeunes gypaètes s'exerceront aux techniques de vol et partiront à la fin de l'été pour une période dite d'errance de quatre à cinq ans sur tout l'arc alpin. Pendant celle-ci, ils seront suivis par un réseau d'observateurs formé de professionnels et de bénévoles dans le cadre de l'International Bearded Vulture Monitoring, coordonné sur toute la chaîne des Alpes. Puis ils s'installeront sur un territoire et trouveront un congénère pour se reproduire. □

REPÈRES

PLAN EUROPÉEN

■ Depuis 1997, date de la première naissance en nature (en Haute-Savoie !), 59 jeunes se sont envolés et il y a désormais 15 couples qui se reproduisent sur l'arc alpin, dont 3 en Haute-Savoie. Ce rapace majestueux, l'un des plus rares en Europe, bénéficie d'un plan de restauration porté par Asters pour les Alpes françaises, soutenu par l'Europe, l'État, la Région, le Département et des mécènes.